

FOUILLES A THORIKOS (1964)

La deuxième campagne de fouilles belgo-helléniques à Thorikos (1964), fut placée sous la direction de Mr. N. Verdélis et de Mr. H. Mussche. Prêtèrent leur collaboration aux travaux Messieurs J. Bingen, G. Donnay, T. Hackens, Mesdemoiselles N. Metaxa et F. Vandenaabeele, le topographe Mr. J. De Geyter, l'architecte Madame Cl. Zerck-Mulder et le photographe Mr. F. Sobrie.

Les travaux préparatoires de topographie ont commencé le 22 septembre, la période des fouilles proprement dite s'étendit du 5 octobre au 20 novembre. Cette deuxième campagne fut caractérisée par une étude géodésique ainsi qu'une organisation topographique très poussée du terrain — notamment la mise en carré de 90.000 m² — et une concentration des fouilles sur trois secteurs: le quartier industriel, la terrasse funéraire et quelques travaux supplémentaires aux environs du théâtre.

A) Le quartier industriel (secteur A'1, A1, A'2, A2)

Dans le quartier industriel, la fouille qui avait été commencée en 1963, autour de la laverie n° I fut élargie d'environ 800 m² vers le Nord et l'Ouest.

La fouille au Nord de la rue était conduite par Mr. Donnay, le dégagement de la laverie même vers l'Ouest, par Mr. Mussche.

À l'Ouest de l'installation de lavage, le reste de la laverie n° I a été dégagée de telle sorte que la quasi totalité de l'atelier est à présent mise à jour.

L'espace situé immédiatement à l'Ouest de l'aire de lavage était occupé par une grande cour qui longe la rue sur environ 20 m. Sa forme générale est très irrégulière, sa superficie de quelque 150 m². À l'Ouest, la cour est fermée par un mur d'enclos, au Sud, par plusieurs chambres qui font partie de la laverie. Un petit mur a été retrouvé dans la partie ouest de cette cour, mais il appartient à une construction antérieure (Pl. 104 a). La céramique retrouvée dans les fondations permet de dater cette construction du VI^e siècle av. J. C. Elle fut démolie et complètement nivelée lors de la construction de la laverie.

Un escalier relie la cour à l'aire de séchage. À l'Ouest de cet escalier, un seuil donnait accès à une suite de trois chambres: une chambre centrale assez spacieuse, précédée d'un vestibule,

et suivie d'une autre petite chambre (Pl. 104 b). Les restes d'un grand pithos retrouvés dans le vestibule sont les seuls indices permettant de supposer qu'il s'agissait là de chambres de réserve.

Au Sud de ces trois chambres, un corridor reliait la cour à une salle de 54 m² la plus vaste de tout le complexe. Dans le coin Sud-Ouest de cette salle, une épaisse couche de cendres contenant les restes calcinés d'ossements de bêtes, de coquillages et de noyaux d'olives indique que cette pièce faisait fonction de cuisine tout au moins partiellement. Du corridor, on accède à deux chambres, une première, à l'Ouest de la cuisine, était recouverte de stuc (Pl. 105 a), la seconde formait l'angle Sud-Ouest de la laverie. Enfin, en contrebas de ces deux dernières chambres, a été dégagée une citerne assez bien conservée (Pl. 105 b), d'une profondeur d'environ 2 m. Cette laverie est complètement fouillée, si l'on excepte quelques détails de l'angle Nord-Ouest.

Dans l'ensemble, on peut distinguer deux grandes parties: l'installation industrielle proprement dite (l'atelier de broyage et de lavage) et le quartier de logement des esclaves. Un premier examen des tessons, des fragments de lampes et des autres objets qui ont été retrouvés, indique que la construction de cette laverie remonte au courant du Ve siècle. L'endroit semble avoir été délaissé vers la fin du IV^e siècle.

Au Nord de la laverie, un groupe de bâtiments séparés de celle-ci par une rue, était révélé par la campagne de 1963. La fouille de ces bâtiments a été poursuivie systématiquement en 1964. Il s'agit très probablement d'habitations. Les vestiges mis au jour semblent appartenir à trois maisons contiguës, alignées d'Ouest en Est le long de la rue. Dans la plus occidentale, dont seule une petite partie a été dégagée jusqu'à présent, nous avons trouvé une tombe d'enfant creusée dans le sol en terre battue et recouverte d'un fragment de tuile plate sur lequel une coupe à vernis noir sans décor avait été déposée en guise d'offrande; le squelette avait entièrement disparu. À l'Est de cette première maison, s'étend une grande cour communiquant avec la rue par une porte, dont le seuil garde l'empreinte des gonds. La troisième maison est actuellement la plus vaste. On y accède par un couloir, dans lequel donnent plusieurs pièces ou cours et dans le sol duquel est enterrée une canalisation en terre cuite recouverte de

pierres plates, qui débouche dans la rue en passant sous le seuil de marbre. Plus à l'Est, deux grands *oeci*, dont l'un a conservé son seuil monolithique en marbre, s'ouvrent sur une sorte de cour intérieure. Les murs de tous ces bâtiments sont en pierres sèches et le plus souvent composés de gros blocs entre lesquels sont calées des pierres plus petites; certains présentent des traces de remaniements, qui trahissent des agrandissements successifs. L'un d'eux a livré un bloc de remploi portant un graffito en alphabet archaïque très effacé; on lit encore: --- *EAO EIMI*; il pourrait s'agir d'une borne. Le sol est partout en terre battue. La céramique recueillie dans les remblais date des Ve et IVe siècles. La disposition des pièces, cours et dégagements paraît avoir été commandée d'abord par la pente accusée du terrain, dont les constructeurs antiques ont su habilement tirer parti.

B) Nécropole Ouest 4 (C52/D52)

En 1964, la tranchée ouverte pendant la première campagne a été élargie vers le Nord. On a ainsi dégagé un établissement présentant les mêmes caractéristiques céramologiques que la couche inférieure des sous-secteurs II et III de 1963: du protogéométrique récent (P. I. 106 a - c) mélangé à du géométrique ancien (P. I. 106 d). De cette époque certainement, un grand mur N. W./S. E. est conservé sur près de dix mètres, avec plusieurs assises d'un appareil soigné de pierres sèches accumulées. Au Nord et au Sud, sont conservés le départ des perpendiculaires vers le S. W. L'angle N. E., le mieux conservé, est resté intact (P. I. 107 c). Contre le mur s'appuie une banquette recouverte d'une couche d'argile, surélevée d'une vingtaine de centimètres par rapport au centre, où se sont accumulées les cendres. Présence d'un foyer creusé dans le sol où ont été retrouvés des blocs de litharge, traces d'une métallurgie sommaire de l'argent et du plomb, que l'on peut dater environ 900 avant J. C. La couche protogéométrique / géométrique ancien apparaît moins bien ailleurs où elle a généralement souffert d'installations funéraires ultérieures. Celles-ci se caractérisent: a) à l'Est du mur protogéométrique, par des superpositions de dépôt d'incinérations, généralement de la fin du VIe et du Ve siècle; b) à l'Ouest de ce mur, par des suites de petites terrasses, de la même époque, semble-t-il, ou du IVe siècle; c) au Sud, du mur perpendiculaire protogéométrique, la nécropo-

le d'enfants de la fin du VIe s. et du début du Ve siècle, partiellement découverte en 1963. Dans la partie Sud de l'établissement et au Sud de celui-ci, restes d'incinérations d'époque protogéométrique / géométrique ancien. Presque partout ces tombes ont été pillées ou bouleversées à l'époque archaïque. Enfin, les couches classiques ont été systématiquement pillées ou fouillées à une époque relativement récente, assez éloignée cependant pour qu'une couche se soit formée dans les éboulis des pierres avec lesquelles ces trous ont été comblés.

C) Secteur du théâtre (carrés D4 et D5)

La campagne de cette année avait pour but l'étude de la zone située immédiatement au Sud du mur de l'orchestra du théâtre. Les déblais cachant ce mur sur toute sa longueur ont été enlevés jusqu'au niveau ancien, reconnu en plusieurs points par des sondages de 1963.

Ce nettoyage a fait apparaître deux murs de faible épaisseur partant du mur de soutènement de l'orchestra vers le Sud. Le premier de ces murs, reconnu en partie en 1963, prend une direction presque perpendiculaire par rapport au mur de l'orchestra et est situé dans la partie orientale de celui-ci. Le second mur prend naissance dans la partie Ouest du mur de l'orchestra et part dans une direction Sud-Ouest. Les deux murs devaient avoir une fonction de soutènement du mur de l'orchestra, mais surtout, ils retenaient les terres pouvant dévaler des deux côtés dans la cuvette devant le théâtre.

Au centre de cette cuvette (secteur D5, carrés f, g 1 et 2), un monument rectangulaire avait été reconnu en 1963, dans un sondage d'exploration. Ce monument se trouve au centre d'une nécropole comprenant (dans les carrés explorés) des tombes datées depuis l'époque archaïque jusqu'au IVe s. et deux tombes plus tardives, sans matériel datable (t. 7 et 9). La datation du monument même reste encore hypothétique, deux courants d'eau postérieurs ayant bouleversé la stratigraphie dans les endroits sondés. Il semble toutefois plus ancien que deux incinérations datant du Ve s. et situés dans son voisinage immédiat (t. 6 et 10).

Parmi cinq tombes d'enfants fouillées, trois appartenaient à des enfants de très bas âge: deux avaient été ensevelis dans une amphore, le troisième sous quatre fragments de tuiles. Les deux autres tombes d'enfants imitaient un

sarcophage, l'une avec des plaques en calcaire bien taillées (t. 4), l'autre, d'ailleurs bouleversée par l'eau, au moyen de deux rangées de grosses pierres (t. 3).

Parmi le matériel recueilli, mentionnons une jolie chous attique à rehauts blancs de la t. 4 (IVe s.) (Pl. 107 a) et le matériel de la tombe 8. Cette incinération d'époque archaïque avait été entamée par la t. 10 et bouleversée auparavant déjà par les eaux. Nous y avons recueilli des fragments d'une coupe à comastes (datée du deuxième quart du VIe s., groupe Kx probablement) (Pl. 107 b) et de quelques autres vases, parmi lesquels une coupe corinthienne.

N. VERDELIS — H. MUSSCHE

*

ΤΥΧΑΙΑ ΕΥΡΗΜΑΤΑ ΣΤΗΝ ΥΔΡΑ

Περίπου δύο χιλιόμετρα νοτιοδυτικά από το λιμάνι της Ύδρας και απέναντι στο νησάκι του Ἁγίου Γιάννη του Θεολόγου, υψώνεται δίπλα στη θάλασσα ὁ κωνικός λόφος «Χώριζα» (ὕψ. 75 μ.). Ἀπόκρημος καὶ ἀπροσπέλαστος στή νότια πλευρά του, κατεβαίνει ἠπιώτερα βορειοδυτικά πρὸς τὴν θάλασσα καὶ τὸν κόλπο τοῦ Βλυχοῦ (Πί ν. 108 γ). Σ' αὐτὴ τὴ βορειοδυτικὴ πλαγιά του βρέθηκαν, παλαιότερα καὶ ἐπανειλημμένα τὰ τελευταῖα χρόνια, πολυάριθμα ὄστρακα ἀγγείων διαφόρων ἐποχῶν (ΥΜ III — Ὑστέρα Ἑλληνιστικὴ ἐποχή).

Ἦδη ἀπὸ τὰ τέλη τοῦ 19ου αἰ. ἄρχισε νὰ γίνεται λόγος στὶς περιγραφές τοῦ νησιοῦ ἀπὸ Ἑλληνες καὶ ξένους ἐπισκέπτες καὶ γιὰ ὀρισμένα ἀρχαιολογικὰ εὐρήματα, κυρίως ἐπιτύμβιες ἐπιγραφές, πὸ ἀνήκαν σὲ ἰδιώτες Ὑδραῖους καὶ εἶχαν μεταφερθῆ ἀπὸ τὴν ἀπέναντι πελοποννησιακὴ ἄκτῃ¹. Οἱ ἴδιοι ἐπισκέπτες ἀναφέρουν εὐρήματα σὲ διάφορα σημεῖα τοῦ νησιοῦ: χρυσᾶ καὶ χάλκινα βυζαντινὰ νομίσματα στὸν ὄρεινὸ οἰκισμὸ Ἐπισκοπῆς καὶ στὸν Ἅγιο Ἀνδρέα τοῦ Βλυχοῦ, ὄστρακα καὶ τεμάχια κίονος στὴ Μονὴ τοῦ Προφήτη Ἡλία, νεολιθικὰ ἐργαλεῖα καὶ ἴχνη πόλεως ὑστέρων χρόνων στὴν τοποθεσία τῆς ση-

μερινῆς πόλεως. Οἱ πληροφορίες αὐτὲς δὲν μπόρεσαν νὰ ἐπιβεβαιωθοῦν, μόνον μερικοὶ παλαιότεροι θυμοῦνται νὰ ἔχουν ἀκούσει γιὰ τὰ χρυσὰ νομίσματα πὸ βρέθηκαν στὴν Ἐπισκοπή. Ὑπάρχουν ἐπίσης σὲ μιὰ προθήκη τοῦ «Ναυτικοῦ καὶ Ἱστορικοῦ Ἀρχεῖου Ὑδρας» μερικὰ ἀγγεῖα (1 κύλιξ, 1 οἶνοχόη, 1 κάρθαρος, 1 πυξίς, 3 λύχνοι) μελαμβαφῆ καὶ χωρὶς διακόσμηση, τὰ ὅποια δωρήθηκαν κατὰ καιροὺς ἀπὸ ἰδιώτες, εἶναι ἀγνωστο ὅμως ἂν βρέθηκαν στὴν Ὑδρα.

Τὶς μόνες θετικὲς πληροφορίες γιὰ ἀρχαιολογικὰ εὐρήματα στὴν Ὑδρα δημοσίευσαν γιὰ πρώτη φορὰ τὸ 1911 οἱ August Frickenhaus καὶ Walter Müller². Οἱ δύο Γερμανοὶ ἀρχαιολόγοι ἀναφέρουν ὅσα γράφουν γιὰ τὶς ἀρχαιότητες τοῦ νησιοῦ οἱ προγενέστεροι ἐπισκέπτες καὶ πρῶτοι αὐτοὶ μιλοῦν γιὰ ἀρχαία «ἀκρόπολη» στὸ λόφο Χώριζα, μισὴ ὥρα δυτικὰ ἀπὸ τὴν πόλη τῆς Ὑδρας. Τὰ ὄστρακα ἀγγείων πὸ βρέθηκαν πάνω στὸ λόφο μαρτυροῦν συνεχῆ κατοχὴ ἀπὸ τὴν μυκηναϊκὴ ἐποχὴ ὡς τοὺς ἑλληνιστικοὺς χρόνους, διαπίστωσαν δὲ καὶ ἴχνη τειχῶν. Μισὸν αἰῶνα ἀργότερα, τὸ 1959, ὁ Michael H. Jameson³, ἀνεβαίνει στὸ λόφο Χώριζα, ἐπαναλαμβάνει τὶς πληροφορίες τῶν Frickenhaus καὶ Müller καὶ προσθέτει λεπτομέρειες γιὰ τὰ λείψανα κυκλικοῦ τείχους στὴ μέση περίπου τῆς δυτικῆς πλαγιάς τοῦ λόφου καὶ ἀναλημματικῶν πολυγωνικῶν τοίχων στὴν βορειοανατολική. Ὁ ἴδιος δὲν βρῆκε ὅμως παρὰ μόνον «μυκηναϊκὰ - πρωτοκλασσικὰ» ὄστρακα, καὶ κανένα δεῖγμα ὑστέρως κατοχῆς τοῦ λόφου.

Τρεῖς δικές μου ἰδιωτικὲς ἐπισκέψεις στὸν λόφο Χώριζα (1963 - 1964) εἶχαν ὡς ἀποτέλεσμα νὰ περισυλλέξωμε στὴν ἐπιφάνεια τοῦ βραχώδους ἐδάφους κοντὰ στὴν κορυφή, κυρίως στὴν βορειοδυτικὴ καὶ βόρεια πλευρά, πάμπολλα ὄστρακα μυκηναϊκὰ (ΥΜ III), γεωμετρικὰ, κλασσικὰ, ἑλληνιστικὰ καὶ ὑστέρων ἐποχῶν (Πί ν. 108 β), καθὼς καὶ δύο κεφάλια μυκηναϊκῶν εἰδωλίων (Πί ν. 108 α), δύο ἀγνῶτες καὶ μιὰ χάλκινη αἰχμὴ βέλους. Ὅλα τὰ παραπάνω ἀντικείμενα⁴ βρέθηκαν στὴν ἐπιφάνεια τοῦ ἐδάφους, τὸ ὅποιο στὰ ψηλότερα σημεῖα τοῦ λόφου ἀποτελεῖται κυρίως ἀπὸ βράχους καὶ τὸ λίγο χῶμα πὸ ὑπάρχει παρασύρεται μὲ τὸν καιρὸ ἀπ' τὶς βροχές. Τὸ καλύτερα διατηρημένο κεφάλι εἰδωλίου βρέ-

1. Ἡ σχετικὴ βιβλιογραφία βρίσκεται: εἰς PW Real-Encycl., Suppl. B. III (1918), col. 1159 - 1161, s. v. «Hydrea» (Bölte). Ἁ. Λιγνοῦ, Ἱστορία τῆς νήσου Ὑδρας, Ἀθῆναι 1946. R. Matton, Hydra, Athènes 1953, 115 - 116. — Alfred Philippson - Ernst Kirsten, Die griechischen Landschaften III, I, Frankfurt 1959, 301 - 306. M. H. Jameson, Inscriptions of Hermione, Hydra and Kasos, Hesperia 28 (1959), 116 - 119.

2. «Aus der Argolis. Bericht über eine Reise von Herbst 1909», AM 36 (1911), 38.

3. Hesperia 28 (1959) 116 sq.

4. Κατετέθησαν στὸ «Ναυτικὸν καὶ Ἱστορικὸν Ἀρχεῖον Ὑδρας» στίς 24/9/64, καὶ πρόκειται νὰ δημοσιευθοῦν ἀναλυτικῶς.



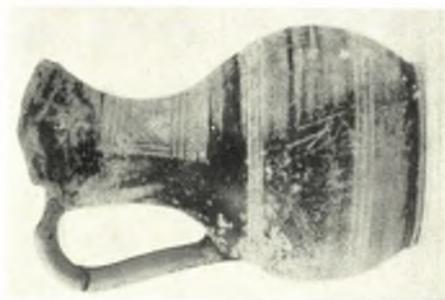
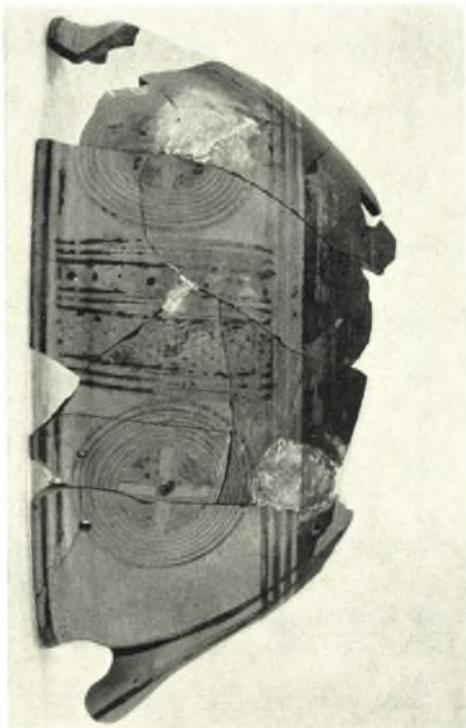
Thorikos: a. Quartier industriel. La cour avec construction anterieure à la laverie. b. Laverie no 1. Vue depuis l'Ouest sur les 3 chambres

N. VERDELIS - H. MUSSCHE



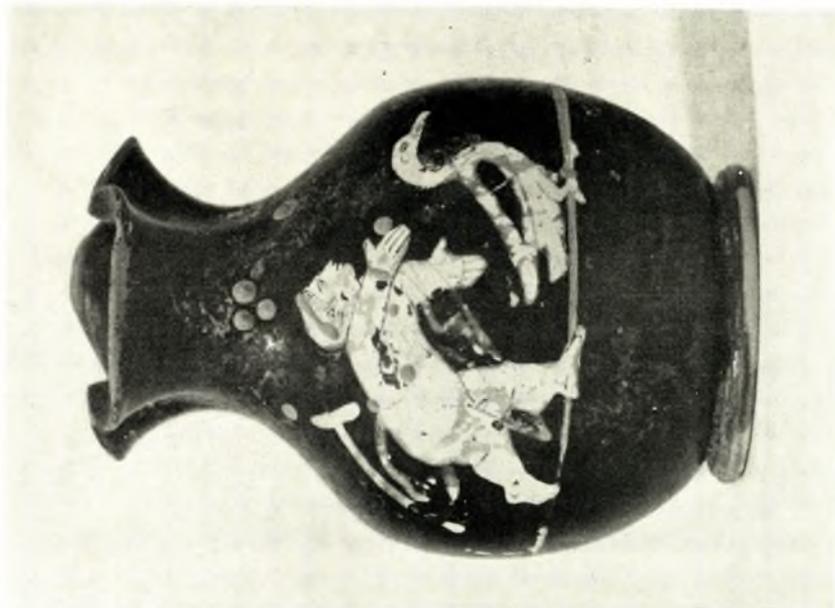
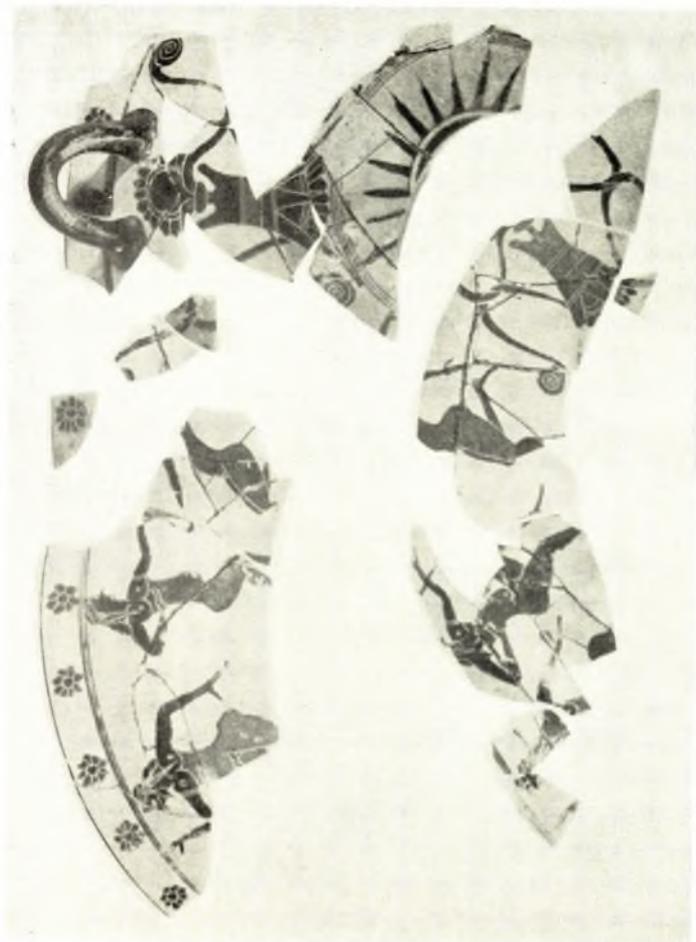
Thorikos. Quartier industriel: a. Chambre revêtue de stuc, b. Citerne

N. VERDELIS - H. MUSSCHE



Thorikos. Nécropole ouest 4: a. Lécythe protogéométrique, b - c. Exemple et détail de vase du protogéométrique récent, d. Etablissement géométrique ancien. Exemple d'oinochoé

N. VERDELIS - H. MUSSCHE



Thorikos: a. Théâtre. Tombe 4. Chous, b. Théâtre. Tombe 8. Coupe à comastes, c. Nécropole ouest 4.
Etablissement d'époque géométrique. Angle N.E.

N. VERDELIS - H. MUSSCHE